

# L'ESPÉRANTO OUTIL INTERNATIONAL DE COMMUNICATION

*Frédéric LE MAGADURE*

## I. L'ESPÉRANTO A L'ECOLE

A la rentrée 1968, lorsque les instructions officielles ont mis à l'ordre du jour les activités d'éveil, préconisé, sans trop la nommer, la pédagogie Freinet, et en particulier la correspondance interscolaire, nous avons pensé qu'il y avait là un domaine vaste à explorer et à exploiter grâce à l'espéranto, et nous nous sommes dit : « Pourquoi n'introduirait-on pas l'espéranto à l'école ? »

Nos collègues, bien que non-espérantistes, ont trouvé l'idée excellente, et notre Inspecteur primaire nous a permis de tenter l'expérience.

Ainsi, en 1968, nous avons commencé à enseigner l'espéranto à des élèves de CMI, notre but étant de les avoir pendant 2 ans avant l'entrée en 6<sup>e</sup>. (Il pourra être intéressant de voir les

résultats de ces élèves dans l'apprentissage de l'anglais ou de l'allemand). Nous avons presque aussitôt entamé la correspondance internationale, échangeant de courtes lettres collectives, des cartes postales, des albums, quelques lettres individuelles. Nous avons été en relations avec de jeunes Anglais de Londres, des Finlandais, des Yougoslaves ; nous avons participé à l'exposition de dessins et travaux manuels organisée par ces derniers dans leur école et qui a reçu des centaines de visiteurs. En retour, nous avons reçu quelques documents photographiques relatifs à cette exposition et un diplôme de remerciements.

Nous participons également à « Graines au Vent », revue scolaire internationale fondée par notre collègue suisse Marcel Erbetta.

## *Un séjour linguistique*

En février 1968, treize de ces élèves ont séjourné pendant une semaine à la Maison Culturelle Espérantiste de Grésillon (49) à l'occasion d'un stage pour dirigeants de cours et de groupes espérantistes. Les élèves ont travaillé avec plusieurs des enseignants présents au stage et en ont tiré un grand profit. Ils en ont ramené d'excellents souvenirs et nous avons fait partager nos joies aux parents en les conviant à une projection de diapositives. Et cette année, la question revient souvent : « Est-ce que nous retournerons à Grésillon ? »

A la rentrée de 1969, nous avons continué l'étude de l'espéranto avec ces élèves maintenant au CM<sub>2</sub> et nous avons commencé avec une nouvelle équipe au CM<sub>1</sub>. La correspondance continue et nous avons même de nouveaux amis dans la classe de notre collègue Yannick Vince à Donges.

## *Modalités pratiques*

J'enseigne au CP ; le maître de la classe concernée vient dans ma classe pendant que j'assure la séance d'espéranto. Pendant ce temps, mes propres élèves dessinent, peignent, impriment...

Une heure de cours par semaine c'est peu, et elle est mal placée entre 16 h et 17 h, mais je dois tenir compte des collègues qui m'aident.

Depuis peu, je réunis les volontaires le samedi après-midi, en même temps que des élèves extérieurs à notre école, dans ma classe ; nous constituons alors une section du Foyer Laïque des Jeunes et d'Education populaire d'Hennebont (lequel nous aide financièrement). Nous consacrons cette séance surtout à la correspondance : réponse aux lettres, décoration de celles-ci, envoi de cartes de vœux,

demande de prospectus touristiques rédigés en espéranto... Nous allons tâcher de mettre au point des albums, de réaliser de petites enquêtes, tenter la correspondance sonore avec échange de diapositives.

Evidemment, si on apprend une langue c'est pour s'en servir ; nous aimerions l'utiliser oralement et nous sommes en pourparlers pour des voyages-échanges : il y a là une préparation de longue haleine.

## II. L'ESPERANTO, MERVEILLEUX OUTIL DE COMMUNICATION

Bien que je connaisse l'espéranto depuis plusieurs années et que je l'utilise largement pour de la correspondance et des contacts personnels, je suis toujours aussi émerveillé de voir qu'il est possible de mettre très vite en relation nos jeunes élèves avec des élèves de tel ou tel pays ou de plusieurs pays à la fois. Et j'entrevois les pistes d'exploitation possibles, les domaines à explorer avec nos débutants, mais aussi avec ces mêmes élèves quand ils seront au C.E.S. où un professeur d'anglais vient d'ouvrir un club d'espéranto ; cet ami va entrer en relation avec une collègue anglaise enseignant le français et l'espéranto.

## *L'espéranto, fenêtre ouverte sur le monde*

(Les marchands de matériel pédagogique ont peut-être abusé de cette formule et l'ont un peu usée, mais avec l'espéranto elle retrouve toute sa valeur.)

Par exemple, nous avons reçu des prospectus touristiques sur l'Autriche, avec plusieurs vues du Tyrol : quelle belle introduction à une conférence avec projection de diapositives que pourrait faire un élève ayant visité cette région !

Pendant les vacances de Noël, nous avons vu un film hongrois : « Les sans-espoir ». (J'ai regretté que l'auteur n'ait pas parlé une langue compréhensible par tous ; il a dû se promener avec son interprète). Quel travail intéressant de placer ces événements dans le contexte historique ; la fenêtre est ouverte, on sort de « l'histoire de France ». Que se passait-il chez nous quand ces événements se passaient ailleurs ? Retournons la question : des élèves plus âgés que les miens pourraient-ils poser à leurs amis anglais, finlandais, yougoslaves, hongrois ! Quels dialogues passionnants ! Que se passait-il chez vous quand Napoléon promenait ses armées à travers l'Europe ?

Et puis, ne sentez-vous pas que nos jeunes espérantistes ne pourront plus regarder avec des œillères et que leurs jugements risquent d'être sévères pour les princes qui gouvernaient alors, et que cela sera très formateur pour leur jugement tout court ?

La pédagogie Freinet a une vocation de masse et une vocation internationale, nous dit-on. Tant mieux ! Mais cette pédagogie internationale n'a-t-elle pas besoin d'un outil à sa mesure ? L'espéranto aiderait nos camarades à élargir leurs horizons, et, nos camarades qui militent au sein de la

F.I.M.E.M. l'apprécieraient particulièrement.

Cet article ne rend compte que d'une expérience limitée dans le temps et dont les conditions sont loin d'être idéales.

Les possibilités de cette langue auxiliaire qui a fait ses preuves dans de nombreux domaines, ont été seulement effleurées ; mais les praticiens de la pédagogie Freinet sauront compléter d'eux-mêmes.

A notre époque le monde se rapetisse, les contacts internationaux deviennent de plus en plus fréquents et nécessaires ; mais les difficultés dues aux problèmes linguistiques s'aggravent en même temps : l'ONU l'a reconnu à plusieurs reprises et, récemment encore, elle déplorait le manque d'interprètes et de traducteurs qualifiés.

Méditez sur cette question et vous en viendrez peut-être à la même conclusion que nous.

F. LE MAGADURE  
*Ecole Jean Macé*  
56 - Hennebont.

ESPERANTO : Cours coopératif et gratuit de la CEL. Ecrire à Lentaigne, 3, av. de la Gaillarde, Montpellier - 34 (enveloppe timbrée pour la réponse).

---

### ***Du calcul vivant... à la mathématique.***

Depuis 2 ans, la commission Mathématique a travaillé à la mise au point d'une série programmée destinée à remplacer l'actuel "Cours de Calcul". Ces travaux ont été longuement expérimentés sous deux présentations différentes : bandes enseignantes et livrets. La présentation en livrets a été finalement retenue pour l'édition à cause de la souplesse d'utilisation et surtout son prix de revient.

Nous vous demandons d'expérimenter largement le 1<sup>er</sup> livret que nous éditons (niveau CE-CM1) afin de nous permettre, grâce à vos critiques, de mieux orienter nos éditions ultérieures.

*Vous avez trouvé ce livret en supplément au présent numéro de l'Éducateur. C'est le premier d'une série de 10 qui sera livrable pour la rentrée 70 au prix de 8.00 F.*

---